

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 12 MAI 1898.

LE PÈRE LEFEBVRE

—ET—
L'ACADIE

Nos plus sincères remerciements à l'hon. Sénateur Poirier pour l'envoi d'un exemplaire de son magnifique ouvrage : "Le Père Lefebvre et l'Acadie". Ce livre contient au delà de 300 pages, où la carrière du Révérend Père Lefebvre le grand bienfaiteur de la race acadienne y est racontée dans un style tout à la fois facile et élégant. On y trouve aussi la description de la situation des Acadiens depuis le "grand dérangement" jusqu'à la fondation du collège Saint Joseph, en 1864, ainsi que des faits très intéressants ayant rapport à la guerre de Papineau, en 1837. Le chapitre sixième surtout, est du plus vif intérêt pour nous—donnant des renseignements précieux touchant notre race.

L'auteur nous entretient aussi de nos premiers missionnaires acadiens—Messires, Poirier Girouard; de nos premiers représentants acadiens—M. A. Landry, Poirier, Arsenault. L'ouvrage est embelli de plusieurs illustrations au nombre desquelles nous remarquons celle d'une dame acadienne de Rustico, portant le costume acadien et filant au petit rouet.

En un mot, "Le Père Lefebvre et l'Acadie" est un livre qui devrait entrer chez toutes les familles acadiennes. Le fait que cet intéressant ouvrage est dû à la plume de l'un de nos plus distingués compatriotes—l'hon. Pascal Poirier—en est la meilleure recommandation.

Des agents autorisés visiteront les centres français pour solliciter des souscriptions.

Le prix du livre est \$1.00. Le produit tout entier de la vente du livre "Le Père Lefebvre et l'Acadie" sera consacré au MONUMENT COMMEMORATIF que les anciens élèves, aidés de tous les Acadiens et de leurs amis, viennent d'élever à la mémoire du Père Lefebvre.

L'île de Cuba

L'ÎLE DE PORTO RICO

Cuba, la plus grande île des Indes Occidentales, surnommée la "Reine des Antilles", est située à 90 milles au sud de la Floride, E. U., un peu plus de 100 milles au nord de la Jamaïque et près de 60 milles au nord de Haïti. Elle est de forme longitudinale, sa longueur étant de 1,130 milles de l'est à l'ouest et sa largeur moyenne de 50 milles. L'île est entourée d'un grand nombre d'îlots qui favorisent la navigation des petits vaisseaux, mais la rend très dangereuse et en plusieurs endroits impossible aux vaisseaux

de haut tirage. L'île de Cuba est hérissée de montagnes qui courent dans toute sa longueur de l'est à l'ouest. Ses rivières ne sont navigables que dans sa partie orientale, mais l'abondance de leurs eaux utilisées pour l'arrosement des champs est une source de richesse incalculable à l'agriculture du pays. Le sous-sol est formé de craie et contient de vastes cavernes qui sont comptées au nombre des merveilles naturelles du monde.

Le recensement de 1887 donnait à Cuba une population de 1,681,000 âmes, dont 528,000 noirs et 1,053,000 blancs. Il est probable que la population actuelle s'élève à près de 2,000,000, dont plus de la moitié habite la campagne et cultive la terre. La richesse et la fertilité du sol sont universellement reconnues. On y trouve en abondance toutes les productions de la zone torride, ainsi que des mines d'or, de fer, d'argent, de cuivre, etc. Ses plantations sont nombreuses et soignées, produisent spécialement d'énormes quantités de sucre et le meilleur tabac du monde.

Havanne, la capitale, a une population de 220,000 habitants. Ses lieux de promenades, ses boulevards, ses rues, ses hôtels et ses restaurants ne le cèdent pas en magnificence à ceux de Paris, de New-York et de Buenos-Ayres. Sa cathédrale est remarquable par ses dimensions et la beauté de ses décorations. Elle contient les restes de Christophe Colomb, qui découvrit l'Amérique en 1492, et ceux de son fils Diego. Outre la capitale, Cuba compte plusieurs autres villes importantes, entre autres, Matanzas, Puerto Principe et Santiago de Cuba.

L'éducation publique, sous la direction de l'université de Havanne, est un peu négligée.

1,000 milles de voie ferrée sillonnent l'île de Cuba et plusieurs steamers font le trajet régulièrement entre l'île, l'Espagne et les Etats-Unis. Le système télégraphique est sous le contrôle du gouvernement et s'étend par toute l'île.

L'activité commerciale a beaucoup diminué depuis le commencement du soulèvement formé par les Etats-Unis, et qui a eu pour résultat la guerre qui sévit actuellement.

Porto Rico est un peu plus grande que l'île du Prince Edouard—environ 150 milles en longueur avec une largeur moyenne de 22 milles. Le dernier recensement lui donne une population de 806,708 âmes. Depuis sa découverte par Colomb elle a toujours appartenu à l'Espagne. La majorité de la population est formée de noirs et de métis espagnols. L'esclavage y a existé jusqu'en 1873. Les principales exportations sont le sucre, le café et le tabac. San Juan la capitale, a une population de 26,387. Les Américains se proposent d'attaquer Porto Rico ces jours-ci.

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LA GUERRE

Depuis qu'il est question de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, on a constaté dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre le départ de nombreuses familles canadiennes-françaises dont les membres travaillaient dans les manufactures du Massachusetts, du Connecticut et de Rhode Island. Depuis que la guerre est déclarée, ce mouvement d'émigration s'est encore accentué et, chaque semaine, les petites villes et les villages voient partir dix, quinze, parfois trente Canadiens-français qui rentrent au Canada. Ce n'est peut-être pas uniquement la crainte de la guerre qui les engage à repasser la frontière, mais elle est certainement pour beaucoup dans leur détermini-

tion. Les ouvriers et ouvrières des manufactures étaient déjà mécontents de la réduction des salaires opérée dans divers établissements, notamment dans les filatures de coton. La guerre arrivant par là dessus leur a donné à penser que les Etats-Unis, en somme, n'étaient pas absolument le paradis qu'ils avaient rêvé, et ils se sont décidés à rentrer chez eux.

LES ELECTIONS A CUBA

Le congrès cubain élu sous la constitution qui favorise l'autonomie semble être aussi hostile aux Etats Unis que l'est l'Espagne elle-même. De 65 députés, il ne se trouve pas un seul républicain, pas un qui soit l'ami de l'indépendance ni qui, veuille que Cuba fasse partie de la république américaine. On doit conclure de là que la majorité de l'île de Cuba reste fidèle à l'Espagne. Les troubles qui agitent Cuba sont dus à des gens qui sont toujours prêts à renverser les lois, n'importe où ils se trouvent. Et c'est avec des gens de cette espèce que les Américains s'efforcent de s'enrichir sous le faux prétexte de donner justice.

Necrologie

Le cinq mai, Jean A. Richard, fils chéri de M. Aimée Richard et de Mme. Victoire Arsenault, disait adieu à ses bons parents et à ses nombreux amis et rendait son âme à Dieu. Il supporta avec patience et résignation une longue maladie de souffrance et reçut tous les secours que l'église accorde à ses enfants. Le défunt n'était qu'âgé de vingt-cinq ans, et empruntant les paroles de Jules-E. Robitaille à la mémoire d'un de ses amis intimes; "le regard encore tout rempli d'une douce extase; les yeux tournés vers un horizon où brillaient les plus belles espérances; à vingt-cinq ans c'est-à-dire, à l'âge où l'on voit se gonfler sa poitrine sous les mille émotions qui l'agitent; au moment où l'on commence à se sentir vivre; où le cœur, tout palpitant, s'attache, avec délices, à tout qui peut lui sembler un idéal; à l'heure où l'âme, vibrante au moindre souffle n'a pas encore bailli sur la route que tout homme doit parcourir, triste et pensif.

Comment il aurait, faible oiseau à peine déployé son aile, que le sort, cruel vautour, l'aurait frappé sans merci, et, comme ces fleurs languissantes que l'on voit palir, puissent pencher lentement vers la terre, faute d'un peu d'eau, il serait parti parce que son pauvre cœur ne pouvait plus battre" ! Non ! non !

Ce n'est pas possible, cela; vous avez dû vous tromper. Voyant, de ses lèvres, disparaître le sourire, vous avez cru qu'avec lui s'était envolée son âme, sans songer que le soleil, lui aussi, décline le soir, mais pour revenir plus splendide et plus radieux, le lendemain; sans songer qu'il y a des plantes qui meurent avec le dernier rayon lumineux, mais qui se relèvent, ensuite, plus belles que jamais. Vous avez dû vous tromper, car j'ai peine à croire que la tombe soit si proche du berceau, et, qu'après avoir fait quelques pas dans la vie, l'enfant devenu jeune homme, soudain puisse ainsi se heurter contre une pierre tumulaire, et rouler, inanimé, au fond d'un fosse, ce noir abîme où règne un épouvantable mystère—Vous avez dû vous tromper. Et cependant, ce matin, le Rev. Père Arsenault, suivi des chantres vint faire la levée du corps.

Les porteurs étaient: MM. Joseph S. Richard, George Richard, Clovis Arsenault, Jean

AuCoin, Ferdinand Poirier et Alphonse Poirier.

Une foule considérable de parents et d'amis se rendirent à l'église et de là au cimetière pour prier sur sa tombe.

Le défunt était membre des sociétés de la Sainte Famille, du Sacré Cœur et de la Tempérance. Il laisse pour le pleurer un père et une mère, un frère et une sœur tous inconsolables.

BATAILLE EN HAUTE MER

La première bataille en règle entre les Espagnols et les Américains a eu lieu le 8, en pleine mer. Les Américains se sont fait battre.

Ingratitude

Les Américains devraient être les derniers à déclarer la guerre à l'Espagne, supposant même qu'ils auraient de bonnes raisons de le faire car l'Espagne, en plus d'une occasion, leur a donné des preuves de son amitié et leur a rendu d'importants services.

En 1776, le gouvernement espagnol fit don aux colonies américaines d'un million de francs et leur permit de se servir du port de Havanne. Lorsque John Jay se rendit à Madrid en qualité de ministre des Etats, les Espagnols lui firent cadeau de \$150,000. C'est aussi l'Espagne qui persuada la Russie de ne pas former une alliance avec l'Angleterre, mais de garder l'attitude de neutralité, ce qui eut pour résultat, comme le déclara Lord Shelbourne dans la chambre des Lords, de faire gagner l'indépendance aux Américains, et comme le dit John Adams, de leur acquérir la paix.

LA FLOTTE ESPAGNOLE

Une dépêche de Washington dit: Quoiqu'il y ait de grandes réjouissances sur la victoire remportée à Manille par les Américains, une grande excitation règne par rapport à la flotte espagnole qui est partie du cap Verd. On croyait que ces vaisseaux se rendaient aux Canaries, mais comme on ne les signale pas là, on est sous l'impression, maintenant, qu'ils se dirigent sur la Nouvelle-Angleterre en vue de faire une attaque.

ILS REFUSENT DE PRENDRE LES ARMES

Les troupes de la quatrième brigade de la Caroline du Sud ont adopté des résolutions signifiant leur détermination et refusant d'aller en dehors du territoire américain pour ce battre contre les Espagnols.

"L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE"

Sommaire de la livraison de mai:—Son Eminence le Cardinal Taschereau et Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec: notices, détails et portraits.—L'honorable M. de Labrière, surintendant de l'Instruction publique: notice et portrait.—MM. les inspecteurs des écoles catholiques de la province de Québec: notices et portraits.—Pédagogie: Les inspecteurs d'écoles: comment améliorer le sort de l'instituteur—un appel vigoureux au corps enseignant.—Un curé canadien fondateur d'écoles primaires: souvenir de 1811.—Cours de coupe à Québec établi par l'honorable secrétaire provincial.—Encore un écho de la France; lettre de Son Em. le cardinal Perraud à M. le Principal de l'Ecole normale Lavall.—Bibliographie; Discours et conférences par Th. chapais—Da vie de J. F. Poirault, par P. B. Gasgrain.—Divers: "Le journal de l'Instruction publique"—Aux associations d'instituteurs

Conférence de Montréal—conférence de Québec—La prononciation du latin—Idées pédagogiques.—Enseignement pratique: Instruction religieuse—Langue française—Arithmétique—Algèbre—Géométrie—Tenue des livres—Variétés: Le pater [suite]—Nos Croix, P. Lemay.—A travers les Beaux-Arts: la musique.—Chronique du mois—106e conférence des instituteurs de Montréal.

En résumé: 64 pages de matières choisies et variées et 31 gravures

L'Enseignement primaire est maintenant la seule revue pédagogique française publiée au Canada.

REVOLUTION A MADRID

Madrid 4—La populace s'est soulevée à Madrid. La révolte est sérieuse. Le général Campos a été assassiné. Tener Sagasta, le premier ministre a été obligé de prendre la fuite.

Londres 4—Sir Charles Dilke, ayant été interviewé, dit que la possession des Philippines par les Etats-Unis soulevait plusieurs points importants et délicats pour la considération des puissances. Je ne serais pas surpris a-t-il dit, si les Etats-Unis réussissaient à obtenir la bienveillance du Japon en leur donnant les Philippines.

Madrid 5—Les émeutes continuent à Madrid et dans plusieurs autres endroits de l'Espagne. La famille royale n'est plus en sûreté et est sur le point de s'enfuir de Madrid. Les chefs du parti républicain demandent la formation d'une république.

L'achèvement du Transsibérien

On a reçu la nouvelle que le premier train de Saint-Petersbourg à Tomsk (Sibirie) a été lancé le 1er avril. La distance entre les deux villes est de 5,400 kilomètres, environ 4,000 milles anglais. Tomsk est le centre d'un commerce très important, alimenté par les riches mines d'or, de platine et de cuivre, qui se trouvent en assez grand nombre dans les contreforts des monts Altaï. L'industrie y est considérable: on fabrique, en particulier, dans cette région, ces cuirs merveilleux qui sont renommés dans le monde entier. Sans être la capitale officielle de la Sibirie, Tomsk a détrôné la véritable Omsk, et a dépassé Tobolsk, située dans des conditions naturelles beaucoup moins avantageuses.

Voilà donc accomplie la première étape du chemin de fer transsibérien, étape d'une certaine longueur, comme on voit. Le train dont nous parlons roule, sans interruption, pendant six jours et six nuits. On en dit d'ailleurs merveille. Les wagons sont construits de manière à rendre la tripitation presque imperceptible aux voyageurs; des couloirs servent de promenoirs d'un bout à l'autre. Il y a, naturellement, un restaurant, des lits: on y a même joint une bibliothèque et un salon avec piano, le tout, bien entendu, éclairé à la lumière électrique, avec un chauffage et une ventilation admirablement soignés. Les gros négociants russes pourront ainsi aller à leurs affaires, au cœur de la Sibirie, avec tout le confort possible.

Cette inauguration est, qu'on en prenne note, un événement qui doit compter dans l'histoire de la Russie; l'éveil commercial de la Sibirie va y puiser un surcroît d'ardeur et s'accroître rapidement. Il y a là, il ne faut pas l'oublier, un pays extrêmement fertile en trésors de toutes sortes; il lui manquait des mo-

yens perfectionnés de communication, il les a maintenant. Les entrailles du sol y renferment en abondance les métaux industriels et précieux; il est vrai que l'administration impériale, de laquelle relèvent ces gisements, veille sur eux avec un soin jaloux et les a tenus jusqu'à présent en charte privée. Mais la recrudescence de vie qu'amène un chemin de fer, en relations directes avec la capitale d'un grand empire, va peut-être imprimer à ce régime une tournure nouvelle.

La Sibirie est indubitablement appelée à prendre une très large place dans le mouvement économique du monde.

Les Grenouilles

Les Anglais, jusqu'à ces derniers temps, quand ils voulaient marquer le mépris qu'ils éprouvaient pour les Français, avaient coutume de les appeler "mangeurs de grenouilles". "frog eaters".

Or, d'une statistique publiée par un journal de Philadelphie, il résulte que non seulement les Américains ont pour ce comestible le même goût que les Français, mais qu'ils en consomment le double de la France. De véritables pêcheries de grenouilles ont été installées notamment en Californie, dans les Etats du Missouri, de l'Arkansas, de New York, du Maryland, de Virginie, de l'Ohio et de l'Indiana.

Il est à prévoir qu'avant peu les Anglais imiteront comme toujours les Américains

If You Want to Have

a fat good looking horse, with a nice sleek glossy coat, head up and always feeling good just use McDONALD'S CONDITION POWDERS

they are the best in the market, for diseases of Horses, Cattle, Sheep Hogs and Poultry, they increase appetite and promote digestion, regulate the bowels, kidneys and liver, purify the blood, cure distemper, coughs, colds, thick wind and prevent Epizootic, remove all humors, roughness of the skin and hair, in fact every kind of disease to which stock is subject; this powder can be administered with the most satisfactory result. Put up in full packages retail at 30 cts. For sale by all country dealers Every package guaranteed, prepared and put up only by

JAMES McDONALD, Acerrinary Surgeon and veterinary Dentist.

Note—If this powder should fail to prove satisfactory the teeth must be out of order. Have them examined by Dr James McDonald, the only professional dentist on P. E. Island, and he will guarantee to put them in good shape or no charge.



PRESENTS

FOR THE
PRESENT
AND
FUTURE

If you want to present your friend with something that will last; come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts.

Orders by mail solicited.
E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK
Ch' Town, Jan 1st. 1898.



- Ripans Tabules: for sour stomach.
- Ripans Tabules cure torpid liver.
- Ripans Tabules cure headache.
- Ripans Tabules: gentle cathartic.